

Messe du samedi 3 novembre 2018

Samedi de la 30^e semaine du temps ordinaire

Saint Martin de Porres (1579-1639), religieux du Tiers Ordre de St-Dominique

Première lecture (Ph 1, 18b-26)

« Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage »

Frères,

[¹²Je veux que vous le sachiez, frères :

ce qui m'arrive a plutôt fait progresser l'annonce de l'Évangile ;

¹³ainsi donc, dans tout le prétoire et partout ailleurs,

mes chaînes manifestent mon attachement au Christ,

¹⁴et la plupart des frères, chez qui mes chaînes suscitent une ferme confiance dans le Seigneur, trouvent une audace nouvelle pour dire sans crainte la Parole.

¹⁵Les uns proclament le Christ en esprit de jalousie et de rivalité ; d'autres le font avec une intention bienveillante.

¹⁶Ceux-ci annoncent le Christ par amour, sachant que je suis ici pour défendre l'Évangile ;

¹⁷ceux-là le font en intriguants, sans intention pure, pensant aviver ainsi l'épreuve de mes chaînes.

¹⁸Qu'importe !]

De toute façon, que ce soit avec des arrière-pensées ou avec sincérité, le Christ est annoncé, et de cela je me réjouis.

Bien plus, je me réjouirai encore,

¹⁹car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à votre prière et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ.

²⁰C'est ce que j'attends avec impatience,

et c'est ce que j'espère.

Je n'aurai à rougir de rien ;

au contraire, je garderai toute mon assurance,

maintenant comme toujours ;

soit que je vive, soit que je meure,

le Christ sera glorifié dans mon corps

²¹En effet, pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage.

²²Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir.

²³Je me sens pris entre les deux :

je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ;

²⁴mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire.

²⁵De cela, je suis convaincu.

Je sais donc que je resterai, et que je continuerai à être avec vous tous, pour votre progrès et votre joie dans la foi.

²⁶Ainsi, à travers ce qui m'arrive,

vous aurez d'autant plus de fierté dans le Christ Jésus, du fait de mon retour parmi vous.

²⁷Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ.

Ainsi, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entendrai dire de vous

que vous tenez bon dans un seul esprit, que vous luttiez ensemble, d'une seule âme, pour la foi en l'Évangile,

²⁸et que vous ne vous laissez pas intimider par les adversaires :

ce sera pour eux la preuve de leur perte et pour vous celle du salut.

→ Le début du passage de ce jour commence par « de toute façon »

=> cela pose la question :

qu'y a-t-il d'écrit juste avant ?

[=> cf le passage entre crochets]

→ Paul n'est présent mais en prison

=> les frères comprennent qu'ils doivent évangéliser eux aussi

→ Certains remplacent le chef surtout pour servir, mais d'autres un peu trop pour avoir le pouvoir

→ Paul sait qu'il a besoin des frères pour pallier son absence, sa joie c'est que le Christ soit annoncé.

→ Ce qui tournera au salut de Paul, c'est l'épreuve de la prison, mais avec la prière de ses frères

→ Car l'épreuve peut aussi enfouir la personne : tristesse, doute, découragement, révolte...

→ Désormais en prison, Paul pense à la fin de sa vie... et à son salut

→ Ne sommes-nous pas fiers de notre pasteur dès lors que nous le trouvons formidable ?

→ 3 conseils de Paul dans l'unité : "tenir bon" (non au découragement), "lutter pour la foi" (évangélisation), ne pas avoir peur des adversaires mais confiance en Lui

→ J'ai ajouté aussi à la liturgie les versets 27-30, de manière à terminer le chapitre 1 de la Lettre aux Philippiens

→ La très grande foi des Philippiens leur permet d'entendre cette étonnante parole de Paul : croire en Lui est une grâce de Dieu ; souffrir pour Lui est aussi une grâce de Sa part !

Et tout cela vient de Dieu
²⁹ qui, pour le Christ, vous a fait la grâce non seulement de croire en Lui mais aussi de souffrir pour Lui.
³⁰ Ce combat que vous soutenez, vous m'avez vu le mener moi aussi, et vous entendez maintenant que je le mène encore.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 41 (42), 2, 3, 5abcd, 5efgh
R/ ^{5ab} Mon âme a soif du Dieu vivant.

Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme Te cherche
toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Je me souviens,
et mon âme déborde :
en ce temps-là,
je franchissais les portails !

→ Beaucoup de personnes âgées
supplient chaque matin le Seigneur
pour que ce soit le jour de leur mort

Ah, Seigneur, que ce soit
par grande hâte de Te retrouver
et non pas par fuite de ce monde !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie
et les actions de grâce.

→ En pensant à son départ de ce monde,
Paul pense aux joies qu'il y a connues

→ Or elle est grande, la joie de conduire
un autre ou des autres vers le Christ !

Acclamation (cf. Mt 11, 29ab)

Alléluia. Alléluia.
Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples,
dit le Seigneur,
car je suis doux et humble de cœur.
Alléluia.

→ Le passage (2-6) omis dans l'extrait de la liturgie du jour, c'est celui nous
l'avons eu hier : la guérison par Jésus de l'homme atteint d'hydropisie

Évangile (Lc 14, 1.7-11)
« Quiconque s'élève sera abaissé ; et qui s'abaisse sera élevé »

¹ Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers L'observaient.

→ Les pharisiens observent Jésus, mais Lui aussi les observe

⁷ Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'Il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et Il leur dit :

→ Ils L'observent sans rien Lui dire ; Jésus, Lui, leur explique ce qu'Il observe chez eux

⁸« Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi.

⁹Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : "Cède-lui ta place" ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place.

¹⁰Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place.

Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira :

"Mon ami, avance plus haut",

et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi.

¹¹En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ J'aime cette illustration que j'ai reçue par les Équipes Notre Dame du verset 11



Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Nicolas Tarralle, assomptionniste

Renversement

Le plus grand honneur que Jésus nous fait est de nous inviter à nous aimer les uns les autres, comme Lui nous a aimés : à Son école, nous découvrons un chemin de service et d'humilité qui nous fait entrer dans Son intimité : « Je ne vous appelle plus serviteurs, (...) je vous appelle mes amis » (Jn 15, 15). La logique du royaume de Dieu est un renversement qui nous entraîne au cœur de la joie des noces de l'Agneau : parmi les premières places.

Invitation : Ce n'est pas à moi de choisir ma place, je laisse le Seigneur et mes frères me placer là où je dois être. Que Jésus m'aide à toujours rechercher l'humilité.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint François de Sales (+ 1622), évêque de Genève et docteur de l'Église (français modernisé)

« Qui s'abaisse sera élevé »

L'humilité n'est pas seulement de nous défier de nous-mêmes, mais aussi de nous confier en Dieu ; la défiance de nous et de nos propres forces produit la confiance en Dieu, et de cette confiance naît la générosité d'esprit. La très sainte Vierge Notre Dame nous a montré un exemple très remarquable à ce sujet lorsqu'elle prononça ces mots : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1,38). Quand elle dit qu'elle est la servante du Seigneur, elle fait un acte d'humilité le plus grand qu'il puisse jamais se faire, d'autant qu'elle oppose aux louanges que l'ange lui donne — qu'elle sera mère de Dieu, que l'enfant qui sortira de ses entrailles sera appelé le Fils du Très-Haut, dignité plus grande que l'on eût pu jamais imaginer — elle oppose, dis-je, à toutes ces louanges et grandeurs sa bassesse et son indignité, disant qu'elle est la servante du Seigneur. Mais notez bien que dès qu'elle a rendu le devoir à l'humilité, tout de suite elle fait une pratique de générosité très excellente, en disant : « Qu'il me soit fait selon ta parole ».

Il est vrai, voulait-elle dire, que je ne suis, en aucune façon, capable de cette grâce, eu égard à ce que je suis de moi-même, mais en tant que ce qui est bon en moi est de Dieu et que ce que tu me dis est Sa très sainte volonté, je crois que cela peut se faire et qu'il se fera ; et, sans douter aucunement, elle dit : « Qu'il me soit fait ainsi que tu le dis ».